

L'ENFANT ET LA CARTE AU XVIII^e SIÈCLE

Bernard Huber *

RÉSUMÉ. *Les enfants ont toujours été attirés par les cartes. Au XVIII^e siècle déjà, la production d'atlas spécifiquement destinés à la jeunesse est assez abondante dans certains pays d'Europe occidentale.*

ABSTRACT. *Children have always been fascinated by maps. As early as the 18th century, a wide variety of atlases specially designed for children were produced in a number of western European countries.*

ZUSAMMENFASSUNG. *Die Landkarten erwecken immer ein grosses Interesse bei den Kindern. Schon im 18. Jahrhundert war die Produktion der besonders für die Jugend geeigneten Atlanten in einigen westeuropäischen Ländern ziemlich bedeutend.*

• ATLAS • CARTE • ENFANT • XVIII^e SIÈCLE

• ATLAS • CHILDREN • 18TH CENTURY • MAP

• ATLAS • KIND • LANDKARTE • XVIII. JAHRHUNDERT

« Pour l'enfant amoureux de cartes et d'estampes,
l'univers est égal à son vaste appétit. »
(Baudelaire)

Pérennité d'un intérêt

Si, de nos jours, les ouvrages de géographie en général, les atlas en particulier, garnissent généreusement les rayons des librairies pour enfants, ils occupent déjà une place de choix dans la production de livres pour la jeunesse, au XVIII^e siècle (fig. 1). Le fait est peu connu : dès ces années-là, en effet, certains enfants, dans nos pays, disposent d'atlas et de cartes, qui leur sont spécifiquement destinés (1).

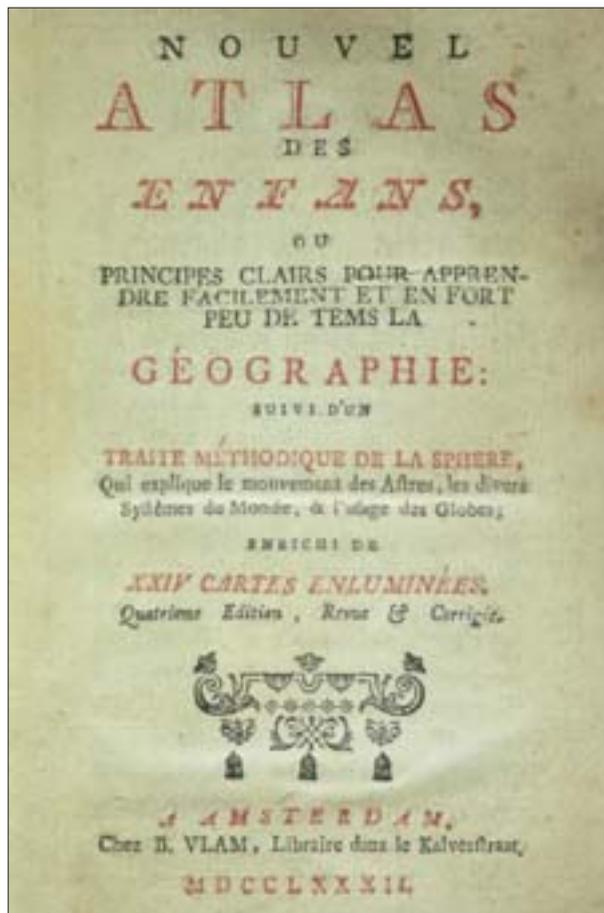
Finalités des atlas pour la jeunesse

Au XVIII^e siècle, l'enfant n'est pas encore considéré comme un être *sui generis*. Il n'est, en quelque sorte, qu'un « adulte incomplet ». Ce statut évoluera, progressivement, après la publication de *Émile ou de l'éducation*, de J.-J. Rousseau. Cependant, certains ouvrages s'adressent simultanément à divers publics : un dictionnaire géographique principale-

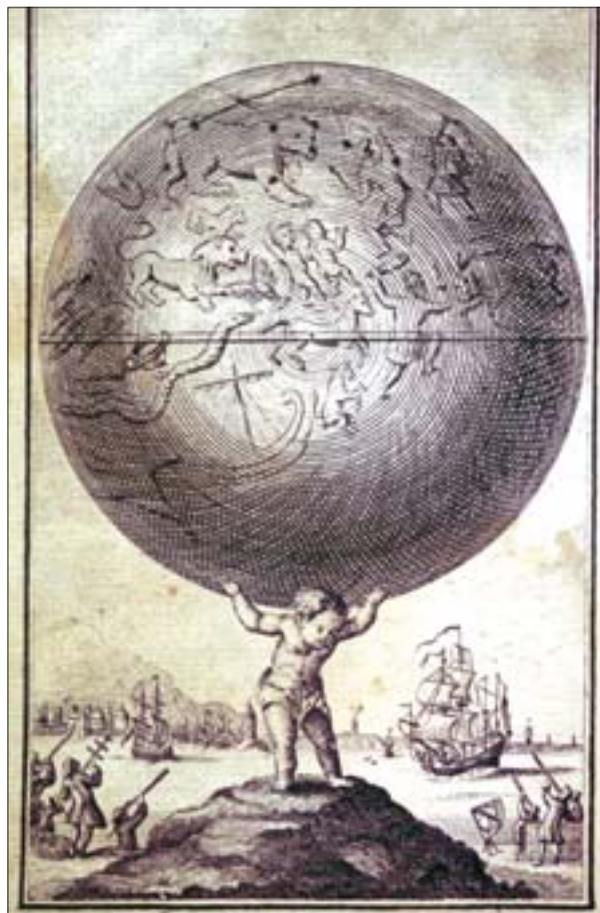
ment destiné à la jeunesse se dit utile « Pour les Sçavans [...] & pour les Ecoliers, afin qu'ils l'apprennent, sans faire tort à leurs occupations essentielles » (Forest de Bourgon, préface) (2). Il sied de préciser que seule, on l'imagine aisément, la jeunesse noble ou bourgeoise est concernée par la possession de ces livres (3). Non seulement les épîtres dédicatoires, les préfaces et autres avant-propos sont, à cet égard, parfaitement explicites (Cinno, p. 5; Gordon, p. IX), mais la facture de la plupart de ces ouvrages ainsi que les *ex-libris* dont ils sont très fréquemment dotés le confirment.

À cette époque, les atlas pour la jeunesse ont pour principale finalité de faciliter la lecture des auteurs classiques, grecs et latins. Ils servent aussi à accompagner les innombrables abrégés de géographie destinés à la jeunesse, souvent démunis de cartes (4). Certains ouvrages visent à la formation de l'homme politique, du militaire et du commerçant. Enfin, la culture générale, en l'occurrence la connaissance du globe que nous habitons, est parfois évoquée : l'apprentissage de la géographie permet aux enfants, entre autres, de « [...] les mettre en état de paroître avec honneur dans le grand monde [...] » (Bourdon, épître dédicatoire).

* Université de Genève, 9, rte de Drize, 1227 Carouge/Suisse. Tél. (022) 705 98 42, E-mail : huber@fapse.unige.ch



1. Sepp C., 1782, *Nouvel atlas des enfans...*



2. Frontispice du *Nouvel atlas des enfans...*, de Sepp

J.-J. Rousseau émet pourtant de sévères réserves quant à l'utilisation des atlas par la jeunesse. Au pur savoir livresque, il oppose le savoir-faire : « Au reste il ne s'agit pas qu'il sache exactement la topographie du pays, mais le moyen de s'en instruire; peu importe qu'il ait des cartes dans la tête pourvu qu'il conçoive bien ce qu'elles représentent, et qu'il ait une idée nette de l'art qui sert à les dresser. Voyez déjà la différence qu'il y a du savoir de vos élèves à l'ignorance du mien! Ils savent les cartes et lui les fait. » (Rousseau, p. 435). Cette géographie de terrain qu'il prône est parfaitement illustrée par le fameux épisode d'Émile perdu dans la forêt de Montmorency.

Structure de ces ouvrages

Ces livres sont de divers types. Nous trouvons aussi bien de stricts recueils de cartes, sans texte ou presque, que des ouvrages alternant cartes et textes descriptifs. L'un d'eux choisit de faire faire un périple à l'enfant : « Dans le

premier Livre nous traiterons la *Géographie moderne*, en la partageant en différents *Voyages maritimes*, qui suivront les côtes des grands continents dont la terre est composée, sans négliger la visite des terrains environnés d'eau, qui sont les îles, ni de ceux qui ne sont encore découverts qu'en partie. » (Pluche, préface). Ici, les cartes permettent à l'enfant de suivre du doigt les différents voyages qui lui sont proposés.

Souvent, les atlas pour la jeunesse de cette époque sont précédés ou suivis d'un « traité de la sphère armillaire ». J.-J. Rousseau en a une piètre opinion (5). Les signes du zodiaque (fig. 2) apparaissent régulièrement. Géographie et cosmographie sont encore intimement liées : « Dans un contexte religieux, il n'est pas surprenant que la perception de l'espace cosmique soit plus développée que celle de l'espace terrestre [...] L'étude des atlas de géographie est très révélatrice de la conception que l'on a de la discipline et de son enseignement. Les pages consacrées à la

cosmologie et aux signes du zodiaque introduisent très fréquemment les ouvrages.» (Daudel, p. 352).

Ce n'est qu'à la fin du XVIII^e siècle, grâce aux philanthropes allemands (F. Gedike notamment) influencés par la pensée de J.-J. Rousseau, et au début du XIX^e siècle, avec des pédagogues aussi éminents que J.-H. Pestalozzi et le Père G. Girard, que l'enseignement de la géographie se recentre sur des espaces strictement terrestres. Caducs, la sphère armillaire et les signes du zodiaque disparaissent alors des atlas pour la jeunesse.

Nombre de ces atlas proposent un planisphère en guise d'introduction, puis, en commençant par l'Europe, présentent les différents continents, scindés en États, eux-mêmes divisés par entités administratives, des plus grandes aux plus petites. Les cartes précèdent le plus souvent les divers chapitres quand les atlas comportent un texte. Grande absente de ces ouvrages : l'Océanie, encore très peu explorée. Le Nord-Ouest de l'Amérique septentrionale et l'Afrique centrale appartiennent aussi aux terres inconnues ou mal connues.

Examinons de plus près, en guise d'illustration, le chapitre Italie du *Nouvel atlas des enfans*. D'origine hollandaise, il est très répandu et traduit dans plusieurs langues, dont le français. L'auteur avertit que « [...] dans les Chapitres, tous les Articles sont liés & servent de développement à ceux qui précèdent. A une idée générale & succincte d'un Etat, succede sa division géographique ; elle est suivie du dénombrement de ses rivières, des Caps qui s'y trouvent, des Montagnes qu'il renferme ; enfin, après en avoir parcouru l'intérieur, on vient à en considérer les limites.» (Sepp, p. VII-VIII).

La carte de l'Italie (fig. 3) est dotée de lettres et de chiffres, ainsi que de signes qui renvoient à un texte fait de questions et de réponses. Le chapitre est divisé en sept articles. Le premier aborde des notions qui relèvent « [...] de son terroir, de son Gouvernement, de la Religion & des mœurs de ses Habitans.» (Sepp, p. 121).

C. Sepp évoque tout d'abord la beauté du pays, la salubrité de son air et ses productions. Sont ensuite passés en revue les différents États qui composent alors la péninsule.



3. L'Italie, carte 8 de l'atlas de Sepp, 1782

Quoique la religion romaine soit la seule officielle, l'auteur précise : « L'Inquisition n'y est pas sévère. On y tolère les Juifs à Rome, à Venise & ailleurs.» (Sepp, p. 122). Les stéréotypes sont omniprésents comme dans la plupart des livres pour la jeunesse de cette époque. En ce qui concerne les Italiens, les propos sont plutôt flatteurs. On apprend ainsi qu'ils « [...] excellent dans les Arts & dans les Sciences, sur-tout dans la Peinture, l'Architecture & la Sculpture. Ils sont passionnés pour la Musique & les Spectacles.» (Sepp, p. 122-123).

L'auteur revient ensuite, dans le second article, sur les différents États : ceux-ci sont indiqués sur la carte par les chiffres romains. Il précise leur situation politique et, pour les plus importants d'entre eux, donne quelques éléments relatifs à l'économie (principales productions). Relativement à la principauté du Piémont, par exemple, il dit qu'il s'agit d'un « [...] pays extrêmement fertile en blé, en vins & en fruits. On en tire beaucoup de soie.» (Sepp, p. 124). Le troisième article est consacré aux îles ; elles sont signalées sur la carte par les lettres minuscules. Le quatrième article ressortit aux principales villes, désignées par les chiffres arabes de 1 à 13. Le cinquième article évoque les rivières, les lacs et les caps, signalés par les lettres minuscules italiques. Les montagnes, indiquées par divers signes graphiques sur la carte, font l'objet de l'article six. L'article sept clôt ce chapitre en abordant des sujets comme la situation de la péninsule par rapport à l'Europe et au monde, ses limites géographiques et son étendue.

Dès la fin du XVIII^e siècle et, surtout, au début du XIX^e, les atlas pour la jeunesse se distinguent de plus en plus de ceux offerts aux adultes. Les auteurs proposent des produits toujours mieux adaptés aux goûts propres à l'enfance, usant de couleurs et même de présentations fort originales. Par exemple, dans la *Petite géographie des enfans*, le planisphère s'inscrit à l'intérieur d'une pomme coupée en deux.

(1) Nous évoquons ici principalement des ouvrages français en ayant toutefois présent à l'esprit le fait qu'un pays comme l'Allemagne, entre autres, a produit de très beaux atlas pour les enfants au cours de la période en question.

(2) Les orthographes anciennes sont scrupuleusement respectées dans nos citations; les épîtres dédicatoires, préfaces et avant-propos n'ont fréquemment aucune pagination.

(3) Les enfants pauvres, engagés par des maisons d'édition, peignaient les cartes de ces atlas : « The colouring was done by children in their teens, who worked with astonishing celerity and more precision than could be expected. They sat round a table, each with a little pan of water-colour, a brush, a partly coloured copy as a guide, and a pile of printed sheets. One child would paint on the red, wherever it appeared in the copy; another followed, say with the yellow, and so on until the colouring was finished. » (Tuer, p. 6).

(4) Ainsi, dans l'un d'entre eux, nous lisons : « En vérité c'est un plaisir bien sensible pour de Jeunes Gens, de commencer leurs Etudes par la connoissance de ce que nos Ancêtres ont ignoré pendant tant de siècles, ou qu'ils n'ont sçeu que très imparfaitement. Quel charme pour eux de parcourir des yeux sur une Carte, de vastes Régions, que d'autres n'ont pu voir sans des dépenses excessives, & sans un risque continuel de perdre la Vie! avec une Mappemonde et quatre feuilles de papier sur lesquelles seront représentées les Principales Parties de la Terre, ces Jeunes Gens un peu instruits de la Géographie, vont dans l'espace d'une Journée faire le tour entier du Monde, traverser les Mers, parcourir tous les Empires, les Etats, les Provinces, visiter leurs Principales Villes, suivre le cours des Rivières qui les arrosent. Ils peuvent même en quelque façon s'embarquer avec les plus fameux Voyageurs, les suivre dans des Voyages de long cours, prendre les mêmes routes qu'ils ont tenues, & aller avec eux à la découverte de ce Nouveau Monde si longtemps inconnu. Cette manière de Voyager sans sortir de leur place, doit leur être d'autant plus agréable, qu'ils n'ont ni Tempêtes à essayer, ni Naufrages à craindre. » (Bourdon, préface).

(5) « La sphère armillaire me paroit une machine mal composée et exécutée dans de mauvaises proportions. Cette confusion de cercles et les bizarres figures qu'on y marque lui donnent un air de grimoire qui effarouche l'esprit des enfans. La terre est trop petite, les cercles

sont trop grands, trop nombreux; quelques uns, comme les colures, sont parfaitement inutiles; chaque cercle est plus large que la terre; l'épaisseur du carton leur donne un air de solidité qui les fait prendre pour des masses circulaires reellement existantes, et quand vous dites à l'enfant que ces cercles sont imaginaires, il ne sait ce qu'il voit, il n'entend plus rien. » (Rousseau, p. 434).

Références bibliographiques

Anonyme, 1783, *Atlas ecclésiastique, littéraire, civil, politique, militaire et commerçant de la France et du globe ou étrennes portatives, utiles et agréables*, Paris : Beauvais et Froullé.

Anonyme, 1823, *Petite géographie des enfans ou Leçons familières, sur les Premiers Elémens de la Géographie, appropriées à la Méthode d'Enseignement Simultané, au moyen de tableaux lithographiés, à l'Usage des Ecoles de Belgique*, Tournay : Casterman-Dieu.

BAUDELAIRE C., 1857, *Les Fleurs du mal*, éd. 1958, Strasbourg : Brocéliande.

BOURDON C., 1744, *Elémens de géographie, ou nouvelle méthode simple et abrégée pour apprendre en peu de tems & sans peine la géographie*, La Haye : Barrau.

CINNO A.-M., 1795, *Ristretto di geografia antica e moderna per i fanciulli con un trattato della sfera armillare*, Naples : Giaccio.

DAUDEL C., 1981, « Géographie », in Avanzini G. éd., *Histoire de la pédagogie du XVII^e siècle à nos jours*, Toulouse : Privat, p. 345-360.

DELAMARCHE C.-F., 1783, *Petit atlas moderne ou collection de cartes élémentaires dédié à la jeunesse*, Paris : Delamarche.

FOREST de BOURGON de la, 1709, *Alphabet géographique*, Paris : Musier.

GORDON P., 1748, *Grammaire géographique ou analyse exacte et courte du corps entier de la géographie moderne*, Paris : Durand et Pissot.

PLUCHE A., 1764, *Concorde de la géographie des différens âges*, Paris : Estienne.

ROUSSEAU J.-J., 1762, *Emile ou de l'éducation*, éd. 1969, Paris : Gallimard.

SEPP C., 1782, *Nouvel atlas des enfans, ou principes clairs pour apprendre facilement et en fort peu de tems la géographie suivi d'un traité méthodique de la sphère,.... enrichi de XXIV cartes enluminées*, 4^e édition, Amsterdam : Vlam.

TUER A., 1898-1899, *Pages and pictures from forgotten children's books*, Londres : The Leadenhall Press.

Vient de paraître dans la collection *Atlas de France*

volume 8 : *L'espace rural* (F. Auriac, V. Rey, coord.)

volume 9 : *Industries* (Th. Saint-Julien, coord., avec la coll. de P. Caro et L. Grasland)

Diffusion : La Documentation française, 124 rue Henri-Barbusse, 93308 Aubervilliers